

## LE SIMILE DANS GALLIEN

---

Quoique certains médecins, à la période post-hippocratique, aient soutenu que leur méthode était fondée sur le pouvoir curatif de la Nature, l'importance du Simile n'en découlait pas moins de façon constante. Nous mentionnerons brièvement GALLIEN, moins en raison de sa contribution positive au Simile, que pour la compréhension de ses apports aux siècles à venir.

CLAUDE GALLIEN, né en 131 de notre ère, fut un grand médecin, un dromomane, car il fit de grands voyages, qui lui permirent d'acquérir de nombreuses nouvelles connaissances, en Histoire naturelle surtout. Il était essentiellement compétent en anatomie, branche pour laquelle il avait une prédilection marquée, et qu'il enseigna à ROME alors qu'il avait 34 ans. C'était pour lui la base de la médecine, parce qu'elle éclairait la dissection des animaux et des êtres humains. Il fit peu de découvertes, sinon en myologie, et commit l'erreur qui s'est longtemps propagée après lui de dire que les muscles sont composés de fibres nerveuses et tendineuses.

Les deux sexes, pour lui, participent également à la génération et, pour lui, les parties génitales de la femme sont les mêmes que celles de l'homme, à la seule différence que celles-là sont intérieures. Il considérait les testicules comme les seuls organes préparateurs du sperme, il croyait, comme tous ses prédécesseurs, que les embryons mâles se développent dans le testicule droit, les embryons femelles dans le gauche.

Ceci nous intéresse beaucoup, Messieurs, parce que cette distinction du côté droit pour le mâle et du côté gauche pour la femelle (le côté droit étant le côté du foie, de la volonté, de la violence, le côté gauche étant celui de la tendresse du coeur, des sentiments) se retrouvera plus tard pour tous les médecins qui ont étudié l'iridologie et qui disent que l'oeil droit correspond à tout ce qui est paternel, le gauche à tout ce qui est maternel, la moitié externe de l'oeil droit à la branche paternelle de l'homme, la moitié interne à la partie maternelle du père, et la même chose pour l'oeil gauche. D'autre part, lorsqu'une femme enceinte vous dit que les premiers mouvements ont été ressentis à droite, il s'agira presque toujours d'un garçon; à gauche, d'une fille; si le sein droit grossit le premier, c'est souvent un garçon, et

si c'est le gauche, une fille. Bien entendu, un seul signe ne fait pas tout : il faut en avoir plusieurs. Mais il est curieux de voir que cette latéralité droite et gauche, masculine et féminine se trouvait déjà du temps de GALLIEN.

En ce qui concerne l'oeil, il y a, bien entendu, des exceptions; et le Docteur SCHNABEL disait déjà qu'il y a des " situs inversus " pour les yeux dans une proportion pouvant aller jusqu'à 25 %. Quant aux " situs inversus " anatomiques, ils sont beaucoup plus rares. Mon ami, le Docteur LAN avait un professeur qui s'appelait VON SAHLI à BERNE et qui était une très grande autorité, un suisse allemand très versé en médecine, mais très " pontife ". Et mon ami, qui s'est converti à l'homoeopathie par la suite, était un garçon très timide, très modeste; mais quand il avait quelque chose dans la tête, il l'avait à la bonne place. Il avait un esprit de justice tellement développé qu'il était un objecteur de conscience, et en médecine, il était d'une probité parfaite. Or, le cours de médecine à BERNE, qui est la meilleure de nos facultés, se passait de la façon suivante : devant un immense auditoire, 250 étudiants à peu près, le Professeur avait l'habitude d'appeler deux étudiants qui descendaient dans l'amphithéâtre devant le malade et puis il posait des questions difficiles; et les étudiants, n'étant pas médecins, ne pouvaient naturellement, la plupart du temps, pas y répondre. C'était alors le Professeur qui répondait. C'était connu : le Professeur posait la question, l'étudiant baissait la tête et le Professeur faisait alors son petit discours, cela se passait depuis au moins vingt ans ainsi. Mais lorsqu'arriva le tour de mon ami Bernard, un petit dialogue s'engagea. " Je ne peux pas vous répondre ! " - " Alors, vraiment, vous ne savez rien ! " - " Parfaitement, je ne sais rien, vous êtes ici pour m'apprendre et non pour me critiquer ". Le Professeur n'avait jamais vu quelqu'un qui ait l'audace de lui répondre ainsi devant tout le monde, d'oser dire que son enseignement pouvait être sujet à critiques. " Monsieur, vous allez sortir tout de suite, vous êtes un insolent ". " Pardon, Monsieur, je ne suis pas un insolent, je suis très poli; je demande simplement que vous me posiez des questions auxquelles je puisse répondre, ou bien alors, n'en posez pas du tout ! ". Il fut tout de même mis à la porte, et le lendemain, dans le journal le plus important de BERNE, il y eut tout un article sur cette séance, avec les réponses de l'élève et du professeur, pour montrer comment Monsieur le Professeur SAHLI se permettait de critiquer un étudiant devant tous ses camarades. Cela avait fait un scandale épouvantable à BERNE. Et naturellement, comme vous pouvez le penser, le jour de l'examen final, la dent du professeur avait grandi et alors il donna à mon ami un petit cas ravissant : c'était un situs inversus et personne n'en savait rien; les assistants eux-mêmes ne savaient pas ce qu'était ce cas. Mais mon ami en fit le diagnostic et réussit son examen quand même !

Pour GALLIEN, les maladies sont des états contre nature des parties similaires dont la cause dépendrait de l'excès ou de la dégénérescence des humeurs. Cette altération des humeurs est désignée sous le nom de putridité. Toute inflammation serait due à la pénétration de sang dans une région qui n'en contenait pas. C'est le fameux système médical de l'humorisme, vieux comme le monde et qui malheureusement n'est pas encore mort. Il est peu de systèmes médicaux, parmi les mille systèmes connus, qui aient eu la vie aussi dure. C'est Hippocrate qui en est vraisemblablement le père, et c'est GALLIEN qui a copié et fécondé les erreurs d'HIPPOCRATE et en a fait un corps de doctrine où l'on retrouve toujours ces erreurs perpétuelles des quatre humeurs dites cardinales. D'après cette doctrine, les maladies étaient dues à une surabondance de sang, de bile ou de pituite, et celles qui ne répondaient pas à l'un de ces trois facteurs étaient attribuées à l'atrabile, le gluten spontané, ou pituite vitrée. C'est toujours la fameuse question des humeurs peccantes remises en fonction dans l'économie vivante. Les indications thérapeutiques découlaient de cette théorie: il fallait drainer. C'est pourquoi on saignait, on purgeait, on faisait transpirer, on provoquait le cours de l'urine. En un mot, toutes les indications consistaient à changer la quantité et la qualité des humeurs des liquides, ou à déterminer leur afflux vers tel ou tel organe. Voilà ce que faisaient les médecins anciens. Mais que font les médecins modernes ? On saignait, mais ne saigne-t-on donc plus ? On purgeait, mais ne purge-t-on donc plus ? Quoiqu'il en soit de la célébrité du médecin de Pergame, ce ne fut jamais qu'un observateur comparable à l'immortel Hippocrate. Les conseils qu'il nous a laissés sont tous déjà tracés dans Hippocrate : il n'a fait qu'enfoncer des portes ouvertes ! GALLIEN, cependant, est le vrai père de l'Allopathie, le fondateur de l'organicisme. Il est regrettable qu'au lieu de s'appliquer à perfectionner le vitalisme d'HIPPOCRATE, il ait fait verser la médecine dans l'ornière du matérialisme. Maintenant, vous le savez bien, seul compte ce qui se touche, ce qui se voit, les analyses de laboratoire; pour le reste, on regarde avec un certain dédain.

Quels sont les fruits du Gallénisme ? ses humeurs peccantes avec ses purgatifs, ses vésicatoires, ses cautères, ses setons, et autres pareilles abominations ! Voilà ce qui composait le vieil arsenal thérapeutique ! Oh ! HIPPOCRATE, que dois-tu penser en voyant les oeuvres de ton successeur le plus célèbre ! C'est bien le cas de dire de GALLIEN : " Melius est si nunquam natus fuisset ".

Au point de vue du Simile, GALLIEN a recours à plusieurs reprises à ce terme, et a parfois appliqué le Simile magique et même la doctrine des signatures. C'est fréquemment à

propos de la digestion qu'il se sert du mot " Simile ", en ce sens que la nourriture, une fois ingérée, se transforme et devient similaire aux tissus correspondants qu'elle doit nourrir. Nous ne reviendrons pas sur la théorie de GALLIEN concernant les maladies, ni ne jugeons nécessaire de l'analyser ici. En règle générale, il classait les maladies en maladies chaudes, froides, sèches et humides; les médicaments étaient groupés en catégories similaires et à différents degrés. Un médicament pouvait être ainsi froid au premier degré et sec au quatrième. Comme GALLIEN prescrivait un médicament chaud pour une maladie froide, il prescrivait conformément à la doctrine des contraires. Cependant, il tombait immédiatement sous le sens que le froid, le chaud, le sec et l'humide ne sont que des propriétés hypothétiques, de même que les qualités attribuées aux maladies, ainsi qu'aux médicaments. Le Contrarium de GALLIEN est sans conteste beaucoup plus théorique que pratique. Dans la mesure où le Simile est employé, il s'agit également d'un Simile théorique. La raison pour laquelle GALLIEN est ici mentionné est la suivante : ses doctrines ont dominé la médecine pendant 1500 ans; la littérature médicale de l'époque se compose en grande partie de commentaires relatifs aux écrits de GALLIEN, et le Contrarium ainsi que le Simile n'y sont naturellement mentionnés que dans le sens que leur donnent les principes théoriques de GALLIEN. Une connaissance de sa doctrine contribuera non seulement à une meilleure compréhension des diverses références relatives au Simile qui se rencontrent çà et là au cours des premiers siècles du Moyen-Age, mais elle fournira la clé qui permettra de saisir le sens des polémiques de Paracelse contre le Contrarium et, nettement alors, en faveur du Simile.

Et je termine par cette citation de notre grand homoeopathe GRANIER : " Notre Ecole, dit-il, essentiellement vitaliste dans ses dogmes, est, de même, vitaliste dans sa thérapeutique; on dilue et on dynamise. Elle peut avoir aussi son humorisme mais d'une manière tout à fait renversée. Elle rejette de son enseignement toutes les erreurs de l'ancienne Scholastique. Elle croit que la vie interpénètre toutes les parties composant l'organisme humain vivant, que toutes les parties du corps sont essentielles au maintien de l'ensemble. Elle estime qu'en soutirant des liquides de l'organisme humain, elle soutire une quantité de vie en raison de la quantité de la perte humorale. Elle pense que toutes les manoeuvres ayant pour but d'évacuer une humeur quelconque ou des matières peccantes sont pour le moins absurdes. Elle croit enfin que l'action thérapeutique doit, comme toujours, s'adresser au principe vital d'une manière directe, et à l'humeur malade d'une manière réflexe, selon les règles établies dans l'homoeodynamisme. Telle doit être la doctrine homoeopathe touchant les altérations nosologiques des humeurs. Tel doit être l'humorisme éclairé par le flambeau de notre Ecole, et se montrer ainsi sous son véritable jour."